

transport de passagers, les économies d'échelle sont tellement énormes qu'il n'y a probablement de la place que pour un ou deux constructeurs rentables sur le marché mondial. On peut considérer que la subvention européenne à Airbus est une tentative de combler l'avance prise par Boeing et de s'emparer d'une partie de ce marché rentable pour l'Europe. Boeing n'a pas été évincé du marché et Airbus absorbe encore des fonds importants de gouvernements européens.

● La politique industrielle japonaise

Le Japon est l'exemple de réussite spectaculaire du monde industrialisé, passant de la dévastation d'après-guerre à des décennies de croissance impressionnante. Ce pays a également adopté une politique industrielle évidente. Il est nécessaire de faire la distinction entre deux phases de la politique industrielle japonaise. De 1950 au début des années 70, le Japon a géré son économie comme une économie de «pénurie.» Depuis le milieu des années 70, l'intervention du gouvernement est plus subtile et ambiguë.³⁴

Au cours des années 50 et 60, le taux de change des devises étrangères et le taux d'intérêt ont été maintenus à un bas niveau, de sorte qu'il a fallu imposer un contrôle des changes et limiter le crédit. Des droits de douane et des restrictions à l'importation ont été imposés en vue de protéger certains secteurs de l'industrie «naissants.» Des organismes gouvernementaux, comme le ministère des Finances (MDF) et le ministère du Commerce international et de l'Industrie (MITI) ont exercé un contrôle direct énorme sur la répartition des ressources. Les ministères se sont servis de ce pouvoir pour déplacer des fonds des secteurs traditionnels à forte intensité de main-d'oeuvre, comme les textiles, vers des secteurs de l'industrie lourde à forte valeur ajoutée par travailleur. Ils se sont efforcés de stimuler les secteurs qui, selon eux, constitueraient l'avantage comparatif futur du Japon plutôt que son actuelle composition du commerce. Ces ministères ont accordé la priorité aux secteurs produisant des biens intermédiaires comme l'acier.³⁵

● Le ciblage de l'acier par le Japon (de 1960 au début des années 70)

Depuis les années 50, le gouvernement japonais a désigné l'acier comme un secteur prioritaire. Pratiquement toutes les matières premières entrant dans la fabrication de l'acier devaient être importées au Japon qui disposait de peu de ressources. De 1963 à 1970, la

³⁴ Kozo Yamamura, «Caveat Emptor : The Industrial Policy in Japan», dans *Strategic Trade Policy and the New International Economics*, sous la direction de Paul R. Krugman, MA : MIT Press, 1986, pages 169 à 209.

³⁵ Un autre document étudie la croissance économique et le rôle de la politique industrielle du Japon. Voir I. Prakash Sharma, «Japan Trading Corp. : Getting the Fundamentals Right», Groupe de la planification des politiques, Document No 93/16, Affaires étrangères et Commerce international Canada, (décembre 1993).